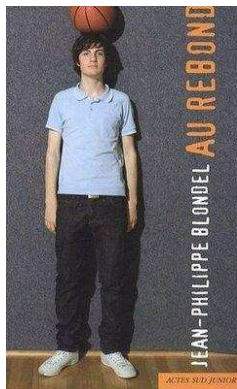


Les titres du corpus

Au rebond, Jean-Philippe Blondel

Actes Sud Junior, 2009 (Romans Ado)

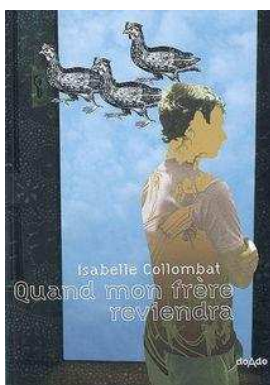


Alex, lycéen originaire de banlieue vit seul avec sa mère dans leur appartement « étriqué ». Il est jaloux de son meilleur ami, Christian, fils unique d'une riche famille des beaux quartiers. Mais chacun ne connaît de l'autre que les apparences. Un jour, Christian se volatilise en ne donnant aucune nouvelle. Alex, inquiet, se rend chez lui et découvre que le père de son ami a quitté le foyer familial, laissant un fils et une mère accablés. Alex, le narrateur, décrit avec humour l'invasion des lieux par sa « mère courage », les quatre mois durant lesquels ce quatuor cohabite et l'intensité des rapports qui s'instaurent entre les mères et les fils.

Voir LJ n° 129

Quand mon frère reviendra, Isabelle Collombat

Editions du Rouergue, 2009 (DoAdo)

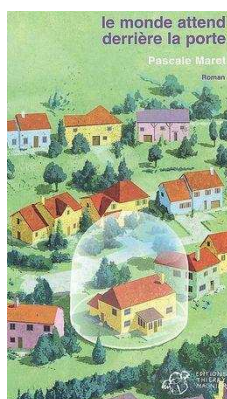


Alors que Philippe a brutalement fugué six mois auparavant, sa famille apprend que la gendarmerie vient de le retrouver. L'annonce de ce retour est mitigée : si la mère est impatiente de retrouver son fils, Lia, la sœur, est amère et refuse l'attitude de son frère. C'est sous le regard de cette dernière que se déroulent les trois étapes du roman ; la découverte de Philippe par les autorités, l'attente en flash-back des derniers mois en son absence et les retrouvailles, difficiles. Lia livre ses sentiments ; son incompréhension et sa révolte face à ce frère revenu qu'elle ne reconnaît pas. L'auteur interroge également cet intense désir de liberté, que chaque adolescent porte en lui-même, et que le personnage de Philippe décide de vivre pleinement.

Voir LJ n° 131

Le monde attend derrière la porte, Pascale Maret

Thierry Magnier, 2009 (Romans)

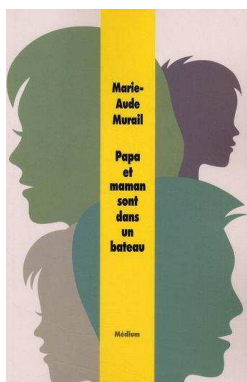


Sarah a 15 ans et sa famille appartient à la communauté des chrétiens rigoristes. Au collège, les autres filles peuvent parler aux garçons, porter des pantalons ou encore lire ce qu'elles veulent, mais tout cela lui est interdit. Sarah ne se sent pas à sa place dans cette famille régie par la Bible et les prières. Comprenant qu'une autre vie est possible en dehors de cette communauté, elle décide d'en briser les lois et fugue à plusieurs reprises, quitte à choisir la liberté au détriment de sa famille. Se heurtant chaque fois un peu plus à de nouveaux obstacles, Sarah sort de cet embrigadement avec l'aide de sa tante qui a choisi elle-même une autre destinée que celle édictée par les rigoristes.

Voir LJ n° 131

Papa et maman sont dans un bateau, Marie-Aude Murail

L'École des Loisirs, 2009 (Médium)



Il est un problème de taille chez les Doinel : la communication. Chacun vit difficilement ses problèmes et tracas quotidiens : le père, le rachat de sa société par une filiale étrangère ; la mère, les instructions de l'Éducation Nationale qu'elle doit appliquer dans sa classe de maternelle ;

la fille, adolescente, ses questionnements sur les garçons et son refuge dans les mangas ; le jeune garçon, les persécutions de ses camarades de classe. Aucun d'eux ne trouve le temps de se parler au cœur de cette vie minotée et pourtant, un rêve commun pourrait bien les réunir : une yourte, quelque part en Normandie...

Voir *LJ* n° 130

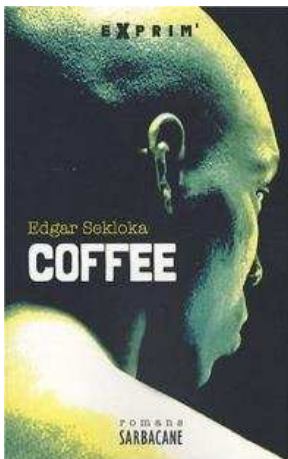


On s'est juste embrassés, Isabelle Pandazopoulos

Gallimard Jeunesse, 2009 (Scripto)

Aïcha vit seule avec sa mère en banlieue parisienne et fréquente le collège de la cité avec sa meilleure amie, Sabrina. Sa mère, elle, sombre chaque jour un peu plus et ne supporte plus cette vie : le départ de son mari 7 ans auparavant, la cité qu'elle rejette et dont elle veut que sa fille se tienne à l'écart. Aïcha ne comprend pas l'attitude de sa mère et se réfugie d'autant plus dans cet univers. Mais cette cité va la trahir le jour où se répand la rumeur qu'elle a obtenu bien plus qu'un simple baiser de Walid, le frère de Sabrina. Aïcha se défend pourtant : « on s'est juste embrassés », mais la voix de la cité fait loi et c'est auprès de son fidèle ami Koto qu'elle part à la recherche de ses racines et de son identité.

Voir *LJ* n° 131

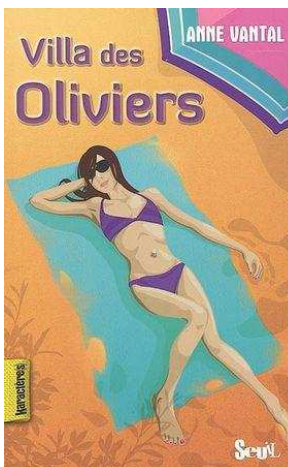


Coffee, Edgar Sekloka

Sarbacane, 2008 (Exprim')

Koffi est né en 1974 en Afrique et a grandi en France entre deux absences : celle d'une mère alcoolique et délaissée et d'un père adultère et carriériste. Livré à lui-même, il a appris à se protéger du monde extérieur, s'est endurci, a vécu les événements avec distance et froideur, comme en témoigne la narration à la troisième personne. De 7 à 60 ans, Koffi a vécu, s'est marié, se construisant une carapace, pourtant il demeure blessé. Entre l'Afrique rêvée et la France, « terre d'accueil », Koffi exprime la violence des rapports humains, le temps d'une vie et du souffle d'un roman.

Voir *LJ* n° 127



Villa des Oliviers, Anne Vantal

Seuil Jeunesse, 2009, (Karactère(s))

L'été de ses 15 ans, Manon le passera une fois de plus dans la maison de ses grands-parents, la Villa des Oliviers, aux côtés de sa famille. Mais cette année, sa copine Célia ne viendra pas, et ces vacances s'annoncent moroses. Manon est devenue adolescente : elle est à un âge où les plus jeunes ne l'intéressent plus et les adultes ne la considèrent pas encore comme des leurs. Et puis il y a Nicolas, le fils du jardinier si séduisant. Finalement, cet été sera tout sauf ennuyeux. Accidents, révélations, premiers émois amoureux. Un roman qui évoque le difficile chemin de l'adolescence, dans un milieu résolument bourgeois.